

# Un super sauveteur plutôt qu'une ambulance de nuit

**ENTREMONT/GAMPEL** Les interventions nocturnes ne sont pas assez nombreuses pour avoir une ambulance 24 heures sur 24. Les deux régions devraient bientôt être couvertes la nuit par un ambulancier avec voiture médicalisée.

PAR PASCAL.GUEX@LENOUVELLISTE.CH

La sécurité sanitaire nocturne dans le district d'Entremont devrait passer par l'engagement d'un rapid responder (RR). Un ambulancier expérimenté issu de cette région qui est censé arriver dans les délais les plus brefs sur les lieux d'un accident ou d'un incident pouvant s'avérer fatal pour le patient. Tel est en tout cas le remède proposé par le Département de la santé et l'Organisation cantonale des secours pour répondre aux inquiétudes de la population des communes de Bourg-Saint-Pierre, Liddes, Orsières, Bagnes, Vollèges et Sembrancher et celle de Gampel.

## Démarche politique au Grand Conseil

Ces inquiétudes, Steve Delasoie (PLR) et la députation entremontaise en ont fait écho lors de la dernière session du Grand Conseil via un postulat intitulé «Entremont: une ambulance aussi la nuit». Ces parlementaires de tous bords estiment en effet que les interventions nocturnes en Entremont sont nombreuses et distantes de l'ambulance de nuit située à Martigny. «Sur 147 cas, 116 (79%) dépassent le délai réponse de 20 minutes édicté par l'Interassociation de sauvetage», souligne Steve Delasoie qui estime que ces délais d'attente démontrent très clairement «la nécessité et l'urgence d'avoir une ambulance de nuit dans cette région». Une «nécessité» qui ne résiste cependant pas à l'analyse fine des chiffres du Département de la santé. Selon lui, ajouter une ambulance dans la région n'offre pas une réponse adéquate et proportionnée. En raison notamment de coûts d'exploitation (1,5 million pour une ambulance 24 heures sur 24) trop élevés par rapport au nombre de cas sur un an.



Un rapid responder devait bientôt être actif en Entremont pour compléter le dispositif de secours dans le district. SACHA BITTEL/A

## En test sur Vaud

Mais comme le statu quo ne donnait pas plus de satisfaction, des réflexions ont donc été menées par l'OCVS pour identifier des réponses sanitaires pouvant être mises en œuvre dans ces secteurs moins bien couverts car plus éloignés des centres ambulanciers. Au final, l'OCVS a choisi de proposer un nouveau dispositif intermédiaire, le fameux rapid responder déjà testé par le canton de Vaud ces dernières semaines

et accueilli favorablement par l'Interassociation de sauvetage. «L'idée est de découpler le conditionnement du patient de son transport vers l'hôpital», explique Yves Martignoni, adjoint au chef du Service de la santé. L'objectif est donc d'optimiser la phase de prise en charge sanitaire en la confiant à un seul ambulancier expérimenté. «De permanence dans la zone concernée, ce professionnel aguerri peut donc arriver dans un court délai auprès du patient,

avec un véhicule léger qu'il conduit lui-même.»

## 400 000 francs au lieu de 1,5 million

C'est ce sauveteur d'un nouveau genre qui est chargé de «conditionner» le patient en attendant, si besoin, l'arrivée de l'ambulance partie de la base la plus proche, Martigny en l'occurrence. «Ce mode opératoire optimise le délai de réponse de la zone éloignée des services de sauvetage en améliorant poten-

tiellement le pronostic vital du patient», précise Yves Martignoni. Cela pour un budget d'exploitation estimé à 390 000 francs pour un dispositif RR nocturne de 12 heures et un budget d'investissement limité à 100 000 francs sur cinq ans pour l'acquisition du véhicule, son aménagement et son matériel d'intervention. Outre la région entremontaise, celle de Gampel couvrant les régions de Loèche, Rarogne Ouest et du Lôtschental va pouvoir tester ce dispositif sur

une durée de trois ans. De quoi rassurer Steve Delasoie? «L'objectif de notre intervention parlementaire était de pouvoir offrir aux habitants et hôtes d'Entremont une prise en charge plus rapide. L'idée de ce RR a le mérite d'offrir de nouvelles possibilités. Mais nous allons attendre la réponse officielle du Conseil d'Etat à notre postulat qui n'avait pas été combattu et de connaître les détails de cette organisation pour décider de la suite à donner à ce dossier.»

SION  
**792**

interventions pour  
2 ambulances  
Coût annuel:  
3 millions de francs.

MARTIGNY  
**443**

interventions pour  
1 ambulance  
Coût annuel:  
1,5 million de francs.

ENTREMONT  
**147**

interventions pour  
1 rapid responder  
Coût annuel:  
400 000 francs.

# La plateforme Freecycle débarque en Valais

**DURABLE** Une plateforme qui encourage le don pour lutter contre les déchets a ouvert cet été en Valais. Elle compte déjà 300 membres.

La plateforme Freecycle débarque en Valais romand. Ce forum en ligne, introduit aux USA en 2003, compte près de 10 millions de membres à travers le monde. Elle entend lutter contre la surconsommation en permettant aux gens de donner les articles qu'ils ne veulent plus et d'éviter de remplir les poubelles avec des objets tout à fait réutilisables. Avec un seul impératif et non des moindres: la gratuité.

Pas d'échange, pas de troc, juste du don. «Le fait de donner renforce la cohésion sociale et fait du bien à l'âme», sourit Paul Wallace. Anglais installé à Nendaz depuis quelques années, c'est lui qui a eu l'idée de transposer sur ses terres d'adoption une plateforme qui rencontre un important succès outre-Manche. «Notre objectif est de réduire considérablement le nombre d'articles jetés et qui finissent dans les déchetteries», poursuit Paul Wallace.

«A l'échelle mondiale, Freecycle permet d'éviter l'enfouissement de plus de 1000 tonnes d'articles chaque jour.» Sur le site, on trouve ainsi des meubles, des vêtements, des jouets, des équipements sportifs, des outils, bref, à peu près tout à l'exception d'armes, de médicaments, d'animaux ou d'alcool.

## Déjà 300 membres

Ouverte en août dernier, la version valaisanne a permis à une



“Le fait de donner renforce la cohésion sociale et fait du bien à l'âme.”

PAUL WALLACE  
FREecycle

**VERS UN VALAIS DURABLE**  
TOUS LES ARTICLES  
DE NOTRE THÉMATIQUE SUR  
[DURABLE.LENOUVELLISTE.CH](http://DURABLE.LENOUVELLISTE.CH)

trentaine d'articles de trouver preneurs. Elle compte déjà quelque 300 membres. «La masse critique pour le bon fonctionnement de ce type de démarche est de 1000 membres», souligne Paul Wallace, qui, en tant que bénévole, s'occupe de la promotion et de la vérification des articles. Dans les faits n'est-ce pas une concurrence à Emmaüs? «Pas

du tout. En fait, nous sommes très complémentaires. Emmaüs ne prend que des objets qu'ils peuvent vendre alors que Freecycle prend tout ce qui peut servir à quelqu'un et nous demandons à nos membres de toujours donner la préférence à des associations caritatives», conclut Paul Wallace. **NOF** Pour les intéressés, rendez-vous sur [groups.freecycle.org/sionCH](http://groups.freecycle.org/sionCH)